

*Oh ! quel Rêve les a saisies  
Dans les pandiculations ?  
Un rêve inouï des Asies,  
Des Khenghavars ou des Sions ?*

*— Ces mains n'ont pas vendu d'oranges,  
Ni bruni sur les pieds des dieux ;  
Ces mains n'ont pas lavé les langes  
Des lourds petits enfants sans yeux.*

*Ce ne sont pas mains de cousine,  
Ni d'ouvrières aux gros fronts  
Que brûle, aux bois puant l'usine,  
Un soleil ivre de goudrons.*

*Ce sont des ployeuses (\*) d'échines,  
Des mains qui ne font jamais mal,  
Plus fatales que des machines,  
Plus fortes que tout un cheval !*

*Remuant comme des fournaises  
Et secouant tous ses frissons,  
Leur chair chante des Marseillaises  
Et jamais les Eleisons !*

*Ça serrerait vos cous, ô femmes  
Mauvaises, ça broierait vos mains,  
Femmes nobles, vos mains infâmes  
Pleines de blancs et de carmins.*

(\*) Variante : Casseuses.